

Marie-Thérèse Bodart, *Les Roseaux noirs*, Bruxelles, Samsa, 2014

Le drame de l'inceste habite ce premier roman sulfureux et violent, écrit par une toute jeune femme, que Charles Plisnier, dans sa préface, compare aux *Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë.

À cause de cette œuvre jugée scandaleuse, Marie-Thérèse Bodart fut exclue avec fracas de l'École moyenne des filles de Verviers où elle était professeur d'histoire. La grande presse se répandit cependant en éloges à propos du même livre qui figura parmi les finalistes du prix Femina.

Ce roman controversé n'a rien perdu de sa puissance et de son éclat.